

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

Votre médaille d'or

-p.13-



Pourquoi l'Église ? p.2

Un monde confus
au sujet du péché p.9

Le grain et la paille p.6

Côté femmes :
"Se battre comme une fille" p.17

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2020

EgliseDieuVivant.org

Pourquoi l'Église ?

GERALD WESTON

Voici une question que peu de gens se posent, mais que nous devrions tous considérer : *Pourquoi l'Église ?* Jésus a dit qu'Il bâtirait Son Église. Pourquoi ? Quel est le but de Son Église ?

Ce n'est pas une question anodine. C'est au cœur même de la raison pour laquelle nous nous réunissons chaque sabbat, pourquoi nous observons ou n'observons pas certains jours et la façon dont nous menons notre vie. La réponse explique notre raison d'être.

Pourquoi sommes-nous ici ?

Les obsèques sont très révélatrices de la pensée des gens. Les membres de la famille parlent souvent du défunt avec émotion, tandis que d'autres racontent des anecdotes amusantes afin de mieux gérer leurs émotions dans un moment aussi difficile. Mais si quelqu'un essaie de parler des grandes questions de la vie et de la mort, la plupart de ceux qui ne font pas partie du peuple de Dieu ont l'air de s'ennuyer sur leur chaise, en regardant soit leurs pieds soit le plafond.

Au fond de chaque personne, il **existe** un désir de savoir « à quoi tout cela rime », mais la plupart pensent qu'il n'y a pas de véritable réponse. Le « paradis » ne les emballer pas. Les prêtres ou les ministres de différentes confessions essaient d'avoir une idée sur l'au-delà, mais ils sont rarement d'accord entre eux et ils imaginent encore moins souvent que le défunt puisse être productif après sa mort. Mais vous et moi comprenons ce que la plupart ignorent. Pourquoi Dieu

aurait-Il créé des êtres humains qui seraient destinés à aller dans un lieu où il n'y a rien de productif à faire ? Pour la majorité des gens en dehors de l'Église de Dieu, la vie après la mort ressemble à une sorte de « confiserie dans le ciel », une félicité éternelle. Pour les catholiques et d'autres, cet état est qualifié de « vision béatifique » – c.-à-d. voir Dieu face à face pour l'éternité – qui apporterait le bonheur suprême et satisferait tous nos désirs. Mais Dieu fait-Il vraiment cela – crée-t-Il des êtres dont le bonheur ultime serait seulement de regarder Sa face pour l'éternité ?



Lorsque je commençais à comprendre la vérité, je pensais d'abord que la différence entre le paradis et le Royaume de Dieu était seulement l'endroit. Au lieu de se trouver dans le ciel, le paradis descendrait sur Terre. Je ne pensais pas que ma récompense serait de regarder la face de Dieu pour l'éternité, mais mes idées étaient vagues et pas spécialement enthousiasmantes. Cependant, le paradis semblait la meilleure des deux options et assister aux assemblées de l'Église semblait essentiel pour atteindre cette meilleure alternative.

En fait, savoir **où** se trouvera notre récompense, **ce que** nous ferons et ce que Dieu **attend** actuellement de nous sont des éléments essentiels nous

permettant de comprendre pourquoi le Christ a dit qu'Il bâtirait Son Église.

Nous devrions tous savoir que l'Évangile parle du Royaume de Dieu et que le Christ est au centre de ce message. La bonne nouvelle est que Son Royaume arrive et que nous pourrions y naître. Le Christ, le Roi, est le chemin qui mène à ce Royaume (Jean 14 :6). La Bible est l'expression de Sa volonté et elle nous montre quelle sera notre part à jouer dans ce Royaume. Mais n'allons pas trop vite.

Le salut personnel est-il suffisant ?

Malgré cette formidable bonne nouvelle pour l'avenir, beaucoup pourraient être surpris d'apprendre que notre salut personnel n'est **pas** la principale raison expliquant pourquoi Dieu appelle des personnes à notre époque. Il est vrai que chacun d'entre nous mérite la mort définitive et permanente à cause de ses propres péchés. C'est uniquement par le sang expiatoire de Jésus-Christ que l'amende de la mort peut être payée à notre égard et que nous pouvons recevoir le Saint-Esprit après une repentance sincère, le baptême et l'imposition des mains par un ministre. Alors, l'Esprit qui rend notre salut possible nous transformera en nous aidant à cesser de suivre nos voies pour suivre celles de Dieu, alors que nous nous préparons à « naître de nouveau » à la première résurrection.

« N'est-ce pas suffisant ? » demanderont certains. La réponse est un « non » catégorique !

Si notre salut personnel était la principale raison de notre appel, pourquoi Dieu n'appellerait-Il pas tout le monde dès maintenant ? Pourquoi vous aurait-Il appelé ? En quoi vous et moi sommes-nous spéciaux au point que Dieu nous appelle, alors qu'il est évident – en se basant sur les Écritures et en regardant autour de nous – que la plupart de l'humanité n'est pas appelée en ce moment ? De plus, si nous voulons vraiment être objectifs et honnêtes, nous savons que beaucoup de gens sont plus intelligents, plus charismatiques, ont une plus grande force de caractère et sont plus justes que nous – en termes humains. Enfin, pourquoi tant de gens n'ont-ils pas une opportunité de salut simplement car ils ne sont pas nés au bon endroit ou à la bonne époque pour entendre l'Évangile de Dieu, s'il a même été prêché là où ils habitaient pendant leur vie ? Pensez-y. C'est très important. *Et pourquoi vous ?*

Jésus donna à Ses disciples une mission importante qui est décrite dans Marc 16 :15-16 et Matthieu 28 :18-20. Puisque nous avons reçu cette mission divine en tant que disciples du Christ, est-il acceptable de choisir de ne **pas** prendre une part active dans son accomplissement ? Paul rapporta ces paroles de Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). Notre Sauveur attend de nous que nous montrions de l'intérêt pour les autres. Nous ne devons pas nous asseoir et attendre que le Royaume arrive, comme certains le font.

Nous pouvons parfois penser à la parabole des mines en termes de développement personnel, plutôt qu'à faire fructifier ces mines pour le bénéfice des autres. Mais notez que la récompense sera de diriger des villes (Luc 19 :15-19). Qu'arriva-t-il à l'homme qui n'avait rien fait de sa mine (versets 20-27) ?

Jésus posa une question importante qui s'applique à notre avenir : « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? » Sa réponse est des plus instructives : « Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens » (Matthieu 24 :45-47). Oui, ceux qui **font leur part maintenant** dans l'Œuvre du Christ sont ceux qui L'assisteront à accomplir Son Œuvre dans le Royaume !

Jésus donna ensuite la parabole des vierges sages et des vierges folles, puis la parabole des talents. Cette dernière est similaire à la parabole des mines, mais elle présente une différence notable. Au lieu de donner une somme d'argent identique à chaque serviteur, le Maître leur donne un capital de départ différent et Il attend que chacun d'entre eux le multiplie en fonction de ses capacités. Celui qui reçoit l'opportunité de multiplier un talent mais qui ne fait rien est qualifié de « méchant et paresseux », et il sera jeté « dans les ténèbres du dehors où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (cf. Matthieu 25 :26-30). Vous et moi agissons-nous en fonction de ce que nous avons reçu ?

Réfréner ceux qu'on va égorger

Les membres les plus récents dans l'Église de Dieu ne sont peut-être pas familiers avec « l'avertissement d'Ézéchiél » – non seulement la mission de prêcher

la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à venir, mais aussi d'avertir le monde de ce qui arrivera à ceux qui désobéissent à Dieu et à Ses voies. Ézéchiel était un sacrificateur captif à Babylone. Il reçut pour mission d'avertir la maison d'Israël (Ézéchiel 3 :4-7 ; 33 :7). Bien qu'il prophétisât aux derniers Juifs à Jérusalem, la portée de son message visait les dix tribus au nord du territoire d'Israël. Jérusalem était un *type* symbolique de la maison d'Israël (Ézéchiel 4 :1-3). Une lecture attentive de ce livre – ne serait-ce que le quatrième chapitre – montre clairement qu'Ézéchiel connaissait la différence entre le royaume du Nord, connu comme la maison d'Israël, et le royaume du Sud, connu comme la maison de Juda, autrement dit les Juifs (Ézéchiel 4 :4-6).

Dieu dit à Ézéchiel qu'il serait tenu responsable – que leur sang serait *sur sa tête* – s'il n'avertissait pas la maison d'Israël (Ézéchiel 33 :1-6). Il devait leur annoncer qu'ils subiraient une terrible destruction, s'ils ne se repentaient pas. Mais il y a un problème : lorsque vous lisez attentivement cette section, vous réalisez que les dix tribus du royaume du Nord – Israël – étaient **déjà** parties en captivité, environ 130 ans avant qu'Ézéchiel ne reçoive cette mission ! Dieu donna-t-Il un avertissement aussi tardif – faisant preuve au passage d'injustice en tenant Ézéchiel responsable d'une mission impossible ? Ou y a-t-il une autre explication ? C'est bien le cas. La plupart du livre d'Ézéchiel est clairement écrit pour la fin des temps. Cela signifie que ce message doit être prêché à la fin des temps – dont nous pensons, pour de bonnes raisons, qu'il s'agit de l'époque actuelle. (Pour en savoir plus à ce sujet, vous pouvez visionner l'émission "Alerte à la nation" sur notre site Internet *MondeDemain.org*).

Nous devons donc nous demander : **Qui** peut prêcher ce message ? **Qui** comprend l'identité de la maison d'Israël ? **Qui** comprend ce qu'est le péché et quels seront les résultats des péchés d'Israël ? **Qui** comprend les prophéties bibliques de la fin des temps ? Et, en sachant tout cela, **qui** comprend l'enjeu pour ceux qui échouent à délivrer cet avertissement ? Les Proverbes nous donnent ce sérieux avertissement : « Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les ! Si tu dis : Ah ! nous ne savions pas !... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas ? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas ? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres ? » (Proverbes 24 :11-12).

Voyons-nous des gens « qu'on va égorger » ? Oui, clairement ! Notre monde – en particulier les sociétés occidentales et les nations israélites – est *en route vers Gomorrhe*, comme Robert Bork l'a si bien déclaré dans son livre éponyme. Si nous étions seulement « en route » lorsqu'il écrivit cet ouvrage en 1996, nous sommes déjà *arrivés* à Gomorrhe depuis quelques années ! Les nations occidentales rivalisent avec Sodome, alors que les politiciens et les médias essaient de se supplanter les uns les autres, en rejetant toutes les règles bibliques et en se libérant de toutes les contraintes. Nous voyons effectivement « qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre » (Osée 4 :1-2).

Dans l'Église de Dieu, certains ont considéré que notre responsabilité se limitait à « avertir » sans se préoccuper de la suite. J'ai souvent entendu des gens dire : « Tous ceux que Dieu appelle vraiment feront tout ce qu'il faut » – en sous-entendant qu'ils conduiront deux heures ou plus chaque sabbat pour se rendre à l'assemblée, qu'ils se soumettront à une série de visites avant d'être autorisés à venir à l'assemblée et qu'ils franchiront tous les obstacles devant eux – comme si vous et moi ne pouvions rien faire qui puisse les dissuader de suivre la vérité.

Ce que la plupart d'entre nous avons appris, c'est que si Dieu n'ouvre pas l'esprit de quelqu'un, ni vous ni moi ne pouvons faire quoi que ce soit pour l'ouvrir. C'est un fait ! Cependant, cela signifie-t-il qu'une fois que Dieu a ouvert un esprit, nos actions ne pourraient pas le *refermer* ? Souvenez-vous de l'avertissement de Jésus : « Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent ! Il vaudrait mieux pour lui qu'on mette à son cou une pierre de moulin et qu'on le jette dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits » (Luc 17 :1-2 ; voir aussi Marc 9 :42).

“En sauver de toute manière quelques-uns”

Jésus ne nous a **pas** enseignés à « avertir » puis à nous désintéresser des gens. Il donna à Ses disciples la mission suivante, qui perdure jusqu'à la fin des temps : « Allez, faites de toutes les nations des disciples [...] Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28 :19-20). Il est évident que

l'Église doit à la fois annoncer la bonne nouvelle et avertir, avec l'espoir que certains se repentent. Il est également évident que l'apôtre Paul comprenait ce principe en écrivant : « Je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre [...] Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns » (1 Corinthiens 9 :19, 22).

Certains qui considéreraient faire partie de l'Église de Dieu ont contesté ce point – soit en déformant les Écritures et en proclamant que nous n'avions plus rien à faire, soit en faisant preuve de paresse et de passivité. Alors, devons-nous « attendre sans rien faire » jusqu'au retour du Christ ou devons-nous accomplir une Œuvre ?

D'autres encore disent que M. Herbert Armstrong a « terminé l'Œuvre » et que, désormais, la responsabilité de l'Église est seulement de « préparer l'épouse », en se basant sur le dernier tiers d'un seul verset : « ...son épouse s'est préparée » (Apocalypse 19 :7). Bien entendu, cela pose deux questions importantes. Premièrement, **où** se trouve l'épouse du Christ aujourd'hui ? Deuxièmement, **comment** se prépare-t-elle ?

La réponse à la première question est assez simple : la majorité se trouve six pieds sous terre ! Abraham, Isaac, Jacob, Élie, Élisée, David, Daniel, tous les individus convertis de l'Ancien Testament, ainsi que les apôtres et les membres de l'Église de Dieu du premier siècle jusqu'à nos jours – toutes ces personnes forment l'épouse du Christ et la vaste majorité d'entre elles sont dans la tombe.

Les Écritures répondent à la deuxième question, bien qu'il soit plus difficile de donner une réponse qui plaise à tout le monde. Dieu nous a clairement appelés dans un but spécifique et ce n'est **pas** seulement

pour notre salut. Nous ne pouvons pas nous asseoir et attendre que Jésus revienne, en évitant d'accomplir ce but **maintenant**. Abraham et ses descendants ont accompli leur part dans le plan de Dieu. David et Daniel ne se sont pas mis en retrait. Ils entrèrent activement dans l'arène, tout comme les apôtres. Nous voyons le zèle des chrétiens du premier siècle qui ne baissèrent pas les bras face à la persécution.

Les paraboles des mines et des talents montrent avec force que nous devons **activement faire** l'Œuvre de Dieu jusqu'au retour de Jésus-Christ. Notre Sauveur n'est pas ambigu au sujet de ceux qui sont trop peureux ou trop paresseux pour entrer dans l'arène. Ce qu'ils ont leur sera enlevé et lorsqu'ils verront ce qu'ils ont perdu – à cause de leur choix « d'attendre sans rien faire » jusqu'au retour du Christ – ils pleureront et grinceront des dents (Matthieu 25 :24-30 ; Luc 19 :20-27).

M. Herbert Armstrong est décédé en janvier 1986 – cela va faire 35 ans. La plupart des gens actuellement en vie ne connaissent rien à son sujet. Deux générations ont grandi depuis sa mort. Nous sommes reconnaissants pour ce qu'il a fait, mais nous devons suivre son exemple afin d'être trouvés **en train de faire** l'Œuvre. Dans l'Église du Dieu Vivant, nous avons reçu un grand appel afin d'être fils et filles de Dieu (2 Corinthiens 6 :18). Nous pouvons être « héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ » (Romains 8 :17). En remerciant Dieu pour notre salut personnel, nous devrions aussi **montrer** de la reconnaissance en accomplissant l'appel qu'Il nous a donné à cette époque. Nous devrions être reconnaissants qu'Il nous a permis de faire partie de quelque chose de plus grand que nous-mêmes – l'Église de Dieu, active et énergique, conduite par notre Frère aîné, Jésus-Christ. ☐

Le grain et la paille

DEXTER WAKEFIELD

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4 :16-18).

Qui, dans l'Église de Dieu, n'a jamais imaginé à quoi pourrait ressembler ce bruit tonitruant et quel sera l'enthousiasme de savoir que l'accomplissement de l'ancienne promesse de la Fête des Trompettes arrive finalement ? Puis, imaginez la transformation « en un clin d'œil » (1 Corinthiens 15 :52) qui nous séparera totalement du monde corrompu et qui nous fera entrer dans la gloire de la famille immortelle de Dieu !

Un des thèmes récurrents dans la Bible est la **séparation** par Dieu des bons et des mauvais fruits. Notre Père possède à la fois la *volonté* et la *capacité* de le faire. Les Jours saints annuels et leur concomitance avec le cycle des moissons dans l'ancien Israël permettent d'identifier des éléments dans le plan de salut. Alors que nous venons de terminer un cycle annuel de Fêtes, il est important de nous souvenir du thème des moissons. Voyons quelques exemples.

Une pratique ancienne

En croissant, le blé ou l'orge présentent une longue tige qui soutient une « tête » – un épi – formée par des grains nutritifs entourés d'une enveloppe non comestible. Pendant l'étape du battage, les grains de blé sont détachés des enveloppes (les glumes et les glumelles) et de la tige sur une *aire de battage*. Les gerbes de blé sont battues à la main ou par l'action d'une planche à dépiquer (un plateau ressemblant à une luge) tirée par un animal. Il s'agissait d'un aspect essentiel de la moisson dans les temps anciens – et qui est toujours en application dans certaines régions du monde.

Le produit de ce battage est un mélange de grains de blé et de particules non comestibles appelées la *balle* – ressemblant à une sorte de paille très fine faite des enveloppes et du haut de la tige. Ensuite, ce mélange est projeté en l'air et la balle qui est plus légère est emportée par le vent, tandis que les grains plus lourds retombent dans le panier (le *van*) de l'ouvrier. Plus tard, ce même principe a été mécanisé au moyen d'un ventilateur à vannage, comme le tarare. Ce processus de séparation des grains de la balle s'appelle le *vannage*.

En décrivant ce que Jésus fera à Son retour, Jean-Baptiste proclama : « Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point » (Luc 3 :17). Assurément, les perspectives à long terme pour la « paille spirituelle » ne sont pas très bonnes.

Il est important de se souvenir que le bien et le mal croissent souvent à proximité l'un de l'autre. En se référant au Père, Jésus déclara : « Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (Matthieu 5 :45). À notre époque, les injustes prospèrent souvent davantage que les enfants de Dieu vivant au milieu d'eux, mais le temps viendra – représenté par la Fête des Trompettes – où Dieu *séparera* ceux qui sont Ses bons fruits.

Voici la description faite par Jésus :

« Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient,

son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier » (Matthieu 13 :24-30).

Lors de la moisson spirituelle, lorsque les enfants engendrés de Dieu entreront dans Son Royaume, une séparation aura lieu.

L'aire de battage d'Ornan

Voyons un autre exemple. Saviez-vous que le mont du Temple à Jérusalem – l'emplacement du temple de Salomon – se trouve sur le site d'une ancienne aire de battage ?

« David dit à Ornan : Cède-moi l'emplacement de l'aire pour que j'y bâtisse un autel à l'Éternel ; cède-le-moi contre sa valeur en argent, afin que la plaie se retire de dessus le peuple [...] Et David donna à Ornan six cents sicles d'or pour l'emplacement » (1 Chroniques 21 :22, 25).

« Salomon commença à bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem, sur la montagne de Moriija, qui avait été indiquée à David, son père, dans le lieu préparé par David sur l'aire d'Ornan, le Jébusien » (2 Chroniques 3 :1).

Avant de poursuivre, il serait intéressant de s'attarder un peu sur la géographie. À l'époque du roi David, l'aire de battage d'Ornan était située à quelques centaines de mètres de la petite ville fortifiée de Jérusalem. Le dôme du Rocher se trouve actuellement sur ce terrain. L'aire de battage et la ville occupaient toutes deux une colline de faible altitude, le mont

Moriah (ou Moriija), aussi appelé Sion. Il se trouve à environ 900 m à l'est du mont des Oliviers. Entre ces deux monts se trouve la vallée du Kidron, aussi connue dans l'Antiquité comme la vallée de Josaphat. À environ 90 km au nord, le mont Megiddo (*Har Megiddo* ou "Harmaguédon") surplombe la vallée de Jizréel (ou plaine d'Esdrélon).

Vous entendez parfois des gens se référer à la « bataille d'Harmaguédon », mais la Bible mentionne que cet emplacement – *Har Megiddo* – sera l'endroit où se *rassembleront* les armées avant de marcher sur Jérusalem. C'est à Jérusalem qu'aura lieu cette terrible bataille, dans la vallée de Josaphat, un nom signifiant « l'Éternel juge ». « Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant [...] Ils les rassembleront dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon » (Apocalypse 16 :14, 16).

La Bible raconte l'Histoire

Les prophéties annoncent de façon détaillée les événements du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Voyez ces passages :

« Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat [la vallée du Kidron] ; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé » (Joël 3 :2).

« J'assemblerai toutes les nations à Jérusalem pour lui faire la guerre ; et la ville sera prise ; les maisons seront pillées, les femmes violées, et la moitié de la ville s'en ira en captivité. Mais le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville. Et l'Éternel sortira, et combattra contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille. Ses pieds se poseront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient » (Zacharie 14 :2-4, *Ostervald*).

« Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat ! Car là je

siégerai *pour juger* toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre ! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ! Car grande est leur méchanceté. *C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement* [...] Le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat. De Sion l'Éternel rugit, de Jérusalem il fait entendre sa voix ; les cieux et la terre sont ébranlés. Mais l'Éternel est un refuge pour son peuple, un abri pour les enfants d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, résidant à Sion, ma sainte montagne. Jérusalem sera sainte, et les étrangers n'y passeront plus » (Joël 3 :12-17).

À travers le prophète Daniel, Dieu décrit ce moment historique comme l'élimination de la paille (ou la balle) :

« Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et *devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta*, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre » (Daniel 2 :34-35).

Cette grande montagne qui grandit pour remplir la Terre est le Royaume de Dieu. Le même Jésus qui était venu comme un humble agneau revient cette fois-ci comme un puissant guerrier – celui qui « combat au jour de la bataille » – pour régner sur les nations et les paître avec « une verge de fer » (Apocalypse 2 :27 ; 12 :5 ; 19 :15).

Il apparaît que l'emplacement de l'aire de battage d'Ornan sera aussi le théâtre de la plus grande séparation du blé de la balle de l'Histoire.

De bons conseils

Dieu déclare que nous devons être patients alors qu'Il accomplit Son objectif à cette époque, mais parfois Ses enfants peuvent se décourager car ils

traversent de nombreuses épreuves tandis que les injustes semblent prospérer. Pendant la longue attente entre les différentes saisons des Jours saints, souvenons-nous d'une vérité importante : bien que le monde aime les siens, Dieu aime encore plus *les siens*. Son désir est tourné vers l'ouvrage de Ses mains (Job 14 :15) et Il accomplira sans aucun doute ce qu'Il a promis, en séparant le blé de la paille, et en rendant Ses enfants immortels. Notre tâche est d'être Ses serviteurs fidèles, prolifiques et obéissants jusqu'à ce que notre Seigneur revienne. Il nous a laissé de bons conseils :

« Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive [...] Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra [...] C'est pourquoi, vous aussi, **tenez-vous prêts**, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (Matthieu 24 :32-34, 42, 44).

Puis Il réitéra Son ancienne promesse !

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. *Il séparera* les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 :31-34).

Nous devrions tous méditer sur cette grande promesse, qui se réalisera pendant le Jour des Trompettes, et l'apprécier à sa juste valeur. ☐

Un monde confus au sujet du péché

ROD MCNAIR

Qu'est-ce que le péché ? Cette question n'est probablement pas en haut de la liste des sujets dont les gens aiment discuter. Mais le péché – et la façon dont il est défini – affecte presque tous les aspects de notre vie

Comprendre ce qu'est le péché et ce qu'il n'est pas, et savoir comment le vaincre, permet de régler une grande partie de notre vie. Loin d'être un sujet poussiéreux et ennuyeux, comprendre le péché et sa nature est au centre de la compréhension même de la vie.

Au cours de la dernière Fête des Tabernacles, pendant laquelle nous venons de célébrer à l'avance le règne de Jésus-Christ et des saints dans le Royaume de Dieu, nous avons assurément relu Ésaïe 11 :9, déclarant que « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent ». Un des éléments du nouveau monde de joie que le Christ établira sera que la connaissance de Dieu se répandra aux quatre coins de la Terre. Mais cette connaissance ne concernera pas seulement l'agriculture ou la science. Elle inclura la véritable connaissance du *péché*. Le fait de connaître véritablement ce qu'est le péché – et ce qu'il n'est pas – sera un élément essentiel de toutes les merveilles qui se développeront pendant le Millénium ! Mais pour enseigner cette connaissance dans le monde à *venir*, vous et moi devons la comprendre dès *maintenant*.

Qu'est-ce que le péché ?

La malédiction de l'humanité

À l'exception de Jésus-Christ, tous les êtres humains qui ont vécu ont péché (Romains 3 :23). Nous méritons alors le « salaire du péché » – c.-à-d. la mort (Romains 6 :23). Dans 1 Jean 1 :8-9, nous voyons

que « si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes », mais « si nous confessons nos péchés » et que nous nous en éloignons, Dieu « est fidèle et juste pour nous les pardonner ». Notre mode de vie est important ! Et nous pouvons avoir de l'espérance grâce au sacrifice de Jésus. Il est mort pour chaque être humain en raison de Son amour pour toute l'humanité.

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5 :8).

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16).

Il est crucial de comprendre que tout le monde a besoin d'avoir ses péchés couverts et pardonnés ; et Dieu souhaite le faire en raison de Son grand amour pour l'humanité. Même si nous n'avons pas commis un péché en particulier *selon la lettre*, nous l'avons probablement commis *selon l'esprit*. L'apôtre Paul montra clairement que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 :23). Quant à Jean, il écrivit que nous ne pouvons pas renier le péché : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous » (1 Jean 1 :8).

Mais qu'est-ce que le péché ? Comment devrait-il être défini ?

Dans le monde actuel, il y a une confusion et une divergence généralisées au sujet des comportements moraux acceptables. Un sondage mené par *Pew Research* en 2015 montrait à quel point la population américaine était confuse au sujet du bien et du mal. Bien entendu, la même confusion prévaut dans l'ensemble des sociétés occidentales et dans une grande partie du monde. Lorsqu'il fut demandé à ce panel américain ce qu'il considérait être un péché, 22% des sondés répondirent que l'avortement n'était pas un péché, 29% que l'homosexualité n'était pas un péché et 40% que vivre ensemble sans être mariés n'était pas un péché. En revanche, 19% des sondés ont répondu qu'utiliser de l'énergie sans se soucier de l'environnement *était* un péché !

Pourquoi y a-t-il autant de disparité et de confusion concernant la définition du péché ? La meilleure réponse à apporter se trouve peut-être au dernier verset du livre des Juges : « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. **Chacun faisait ce qui lui semblait bon** » (Juges 21 :25). Le fait de considérer comment certaines personnes définissent le péché permettra peut-être de faire la lumière à ce sujet.

Certains partisans de l'athéisme professent qu'un bon comportement est simplement défini par le fait d'être bon envers tous, de faire ce qui est juste à vos yeux et d'éviter de causer du tort aux autres dans la mesure du possible. Cela semble correct, n'est-ce pas ? En apparence, c'est le cas. Cela ressemble même au commandement divin d'aimer son prochain comme soi-même. Mais quel est le problème avec cette philosophie ? S'agit-il d'une directive suffisante pour déterminer notre conduite ?

Que se passe-t-il si ce qui est juste à mes yeux ne l'est pas à vos yeux ? Que se passe-t-il si nos idées s'opposent ? Par exemple, de nos jours, il n'est pas rare de voir des individus « tomber amoureux » avec une personne qui est déjà mariée et penser qu'ils n'ont pas d'autre choix que de poursuivre cette relation, même si un mariage ou une famille sera détruite en cours de route. Qui devrait porter le fardeau de la douleur dans cette situation – l'autre conjoint et leurs enfants, le cas échéant, ou plutôt le nouveau « couple » dont chacun vient soudainement

de « trouver son âme sœur » alors même qu'un des deux était déjà marié ? Comment déterminer cela ? Comment le raisonnement humain pourrait-il garantir à lui seul où se trouve le « bien » dans une telle situation qui engendrera de la peine, de la douleur et des conséquences indélébiles, quelle que soit l'issue ?

Que dire au sujet des prétendus chrétiens ? Comment définissent-ils le péché ? En général, beaucoup de « chrétiens » traditionnels définissent le péché comme le fait « de ne pas aimer les autres et de ne pas observer l'alliance du Nouveau Testament ». Quel est le problème avec ce raisonnement ? Que signifie vraiment « aimer » ? Et que déclare « l'alliance du Nouveau Testament » ? Beaucoup citeront Paul qui a écrit : « L'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Romains 13 :10), en pensant que cela soutient leur croyance que l'amour a supplanté la loi pour définir ce qu'est un comportement acceptable. La plupart diront que les Dix Commandements sont de bons principes, mais beaucoup admettront également qu'ils ne croient pas que vivre selon ces commandements soit nécessaire pour obtenir la vie éternelle. Une telle notion est mise à l'écart au profit d'une directive floue au sujet de « l'amour ». Cependant, Jésus a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14 :15). À quels commandements Jésus faisait-il allusion ? Il déclara à une autre occasion : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :17) avant d'énumérer plusieurs des Dix Commandements. Plus tard, Jacques expliqua que transgresser un seul commandement revenait à tous les transgresser (Jacques 2 :10).

Saviez-vous qu'il y a plus d'un siècle, certains observateurs aux États-Unis s'inquiétaient des effets de la popularité croissante du baseball ? Ils craignaient que les rencontres sportives qui avaient lieu le dimanche ne détournent les fidèles de l'observance du « sabbat » et que cela érode leur foi. (Dans leur esprit, le dimanche était le « sabbat ».) Cette controverse fut rapportée dans un livre écrit en 1900 par Abram Herbert Lewis et intitulé *La décadence rapide du dimanche, et ensuite ?* (*Swift Decadence of Sunday, What Next ?*).

Mais que s'est-il vraiment passé ? Les dirigeants protestants avaient depuis longtemps érodé les Dix

Commandements en perpétuant la fausse doctrine de l'observance du dimanche au lieu du sabbat du septième jour. Ils adoptèrent cette position en affirmant que la loi avait été « abolie ». Cependant, lorsque vous abandonnez une loi, qu'est-ce qui vous retient d'en abandonner une autre, puis une autre et encore une autre ? Un compromis entraîne un autre. Une fois que des dirigeants religieux eurent changé la définition du « péché » qui devint la transgression d'une loi assez vague sur « le manque d'amour », leur argument moral était voué à l'échec. Et il en résulte le climat actuel où « tout est permis ».

Qu'est-ce que le péché ?

Le dénominateur commun de toutes les mauvaises approches au sujet du péché est qu'elles sont basées sur des raisonnements humains. Pouvons-nous nous fier à des raisonnements humains pour déterminer la vérité spirituelle ? Non. Comme Salomon l'a écrit : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14 :12). La seule définition valide du péché émane de Celui qui nous a créés ! Il inspira l'apôtre Jean à écrire : « Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et **le péché est la transgression de la loi** » (1 Jean 3 :4). Voici la définition du péché donnée par Dieu.

Où nous conduit le fait de se baser uniquement sur des raisonnements humains pour définir le péché ? Si vous voulez le savoir, regardez simplement autour de vous, car cette approche a engendré précisément la société dans laquelle nous vivons ! Dans l'ensemble, pouvons-nous dire que notre société reflète plutôt l'ordre ou le désordre ? L'harmonie ou le chaos ? La violence ou la paix ?

Au cours de la Fête des Tabernacles, les grandes différences entre le monde d'aujourd'hui et le Millénium ont été clairement démontrées. Nous sommes familiers avec le monde dans lequel nous vivons et, pendant la Fête, nous nous sommes focalisés chaque jour sur un monde meilleur à venir.

Notre société est le résultat d'une dépendance à outrance des raisonnements humains sur de tels sujets – de par lui-même, le raisonnement humain ne peut pas se séparer véritablement des séductions de Satan le diable. Le contraste entre cette société et le monde que Dieu a promis a été mis en exergue pendant les Fêtes d'Automne.

Contrairement aux idées personnelles au sujet du péché, la définition divine n'est pas arbitraire. Ses commandements sont non seulement le reflet de Son caractère parfait et immuable, mais ils sont aussi conçus *pour notre bien* ! Notez ce que Moïse déclara aux anciens Israélites : « Et observe ses lois et ses commandements que je te prescris aujourd'hui, **afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi**, et que tu prolonges désormais tes jours dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Deutéronome 4 :40). Le même concept est répété un peu plus loin : « L'Éternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois, et de craindre l'Éternel, notre Dieu, **afin que nous soyons toujours heureux**, et qu'il nous conserve la vie, comme il le fait aujourd'hui » (Deutéronome 6 :24). Ses lois – pas nos propres idées au sujet de ce qui serait bien – nous permettent de ne pas subir les conséquences du péché, en nous récompensant plutôt avec de *véritables* bonnes choses.

De la clarté et des directives pour un monde séduit

Dieu avertit fermement Son peuple de sortir de Babylone (Apocalypse 18 :4). Le mot d'origine grecque *Babylone* (ou *Babel* en hébreu) signifie *confusion*. Lorsque nous ignorons la définition divine du bien et du mal, les voies de l'humanité aboutissent à la confusion – au point que la société a perdu la capacité à penser clairement et raisonnablement. La Bible doit être notre guide concernant la définition du péché, pas notre opinion ou notre ressenti.

C'est Dieu, pas l'humanité, qui décide ce qui constitue ou non un péché. « Je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras point » (Romains 7 :7). Il est extrêmement important de comprendre et d'*observer* la loi car celle-ci définit aussi le péché.

Jésus-Christ est notre norme à atteindre (Éphésiens 4 :13). Le fait qu'Il vive dans Ses disciples à travers le Saint-Esprit est la seule façon d'aider les êtres humains à observer la loi divine de la façon prévue par l'Éternel. Jésus observa à la perfection tous les aspects de la loi de Son Père et Il nous aidera à en faire de même. L'humanité est incapable de l'observer parfaitement par elle-même, comme nous l'enseigne l'Histoire d'Israël. Cependant, lorsque les

gens pèchent, qu'ils se repentent et qu'ils cherchent l'amour de Dieu en observant Ses commandements avec Son aide, alors Dieu couvre leurs péchés dans Son amour parfait (1 Jean 5 :3).

Le monde est séduit. L'athéisme, le christianisme traditionnel et toutes les autres mouvances ne comprennent pas vraiment ce qu'est le péché. Mais nous *pouvons* le comprendre ! Grâce à la

compréhension qui est uniquement accordée à travers l'Esprit de Dieu, nous ne devons pas être confus : le péché est la transgression de la loi divine. À travers Jésus-Christ, nous bénéficions du pardon et de la miséricorde lorsque nous avons péché. À travers Son Esprit, Il nous donne même la force de résister au péché et de le vaincre – ce dont nous avons tous désespérément besoin. ☐

Quels comportements sont un péché ?

L'institut *Pew Research* a interrogé un panel de plus de 5000 adultes en leur demandant si certaines actions étaient un péché ou non. (Les réponses sont exprimées en pourcentage.)

<u>Pensez-vous que ces comportements soient un péché ?</u>	Parmi les catholiques		Parmi la population en général	
	Oui	Non	Oui	Non
L'avortement	55	23	48	22
L'homosexualité	44	39	45	29
Acheter des produits de luxe, sans donner aux pauvres	41	42	35	38
Vivre en union libre (sans être marié)	33	54	36	40
Utiliser de l'énergie sans se soucier de l'environnement	23	61	19	56
Divorcer	21	61	19	51
Boire de l'alcool	12	71	15	58
Vivre dans une maison plus grande que nécessaire	12	73	11	64

Source : *Survey of U.S. Catholics and Family Life*, 5 mai-7 juin 2015, *Pew Research*. Les résultats cumulés n'atteignent pas 100% car certains sondés ont répondu qu'ils ne croyaient pas au concept du péché et d'autres n'étaient pas certains de leur réponse.

Votre médaille d'or

DIBAR APARTIAN

Il y a tout juste dix ans, M. Apartian s'éteignait le 8 décembre 2010. Cet article est le dernier à être paru, après son décès, dans la revue anglaise, mais il n'avait encore jamais été publié en français. Nous espérons que vous apprécierez ces paroles encourageantes et pleines de sagesse, écrites par un homme âgé et malade qui se savait proche de la fin, mais qui gardait les yeux tournés vers le but.

Ya-t-il quelque chose dans la vie pour laquelle vous vous battiez de toute votre force ? Quelque chose pour laquelle vous feriez presque n'importe quoi pour réussir ? Y a-t-il une lutte que vous remporteriez – un prix que vous obtiendrez ? Visez-vous une médaille – une médaille d'or ? Quelle médaille d'or ?

Les Jeux Olympiques représentent le sommet de la gloire pour de nombreux athlètes – la réussite ultime. Nous y avons vu s'affronter des athlètes remarquables. Personnellement, je n'oublierai jamais la jeune championne de 16 ans Mary Lou Retton – une gymnaste d'exception. Elle avait travaillé dur. Elle était extrêmement fatiguée, mais elle devait encore remporter la toute dernière épreuve – son dernier combat, façon de parler – pour obtenir la médaille d'or. Tout était contre elle. Je me souviens avoir entendu à la radio les paroles de son entraîneur : « Vas-y, petite. Vas-y. Donne tout ce que tu as. C'est maintenant ou jamais ! » Ses paroles sont restées gravées dans mon esprit. Comment pouvait-elle remporter un défi aussi insurmontable ?

La réussite demande de la détermination. Nous avons tous un but qui nous fait avancer. Pour certains, c'est une compétition sportive ; pour d'autres, c'est un combat contre une maladie grave. Il peut aussi s'agir de vaincre une faiblesse personnelle – une victoire tout de même. Dans le cas de Mary Lou Retton, elle devait fournir un effort surhumain. Avec toute la force qui lui restait, elle continuait d'entendre la voix de son entraîneur : « Vas-y, petite. C'est maintenant

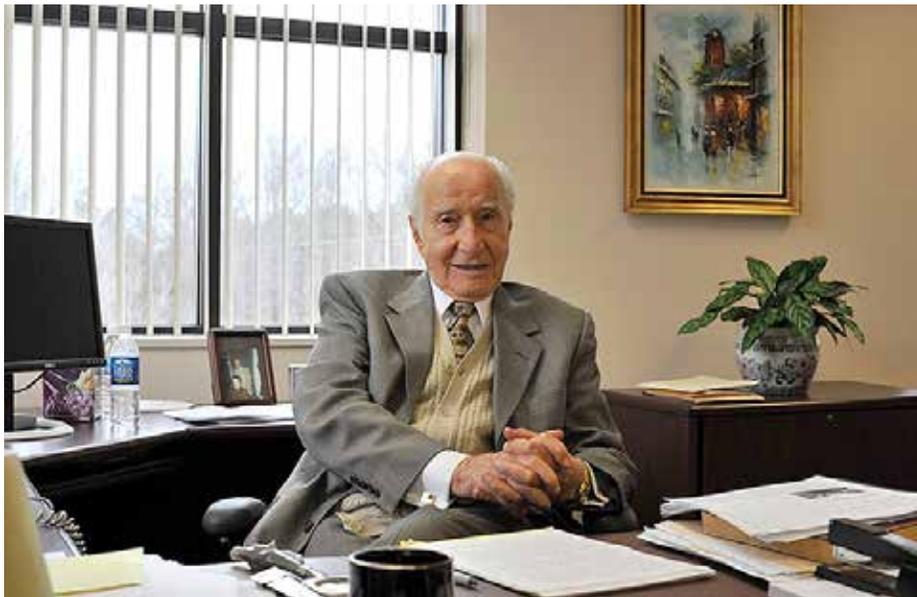
ou jamais. » Pour le plus grand plaisir de millions de téléspectateurs, elle remporta la victoire. Elle obtint la médaille d'or grâce à un effort extraordinaire. Si vous n'avez jamais entendu son histoire, faites une recherche sur Internet ou dans un livre sur le sport. Cela vous **encouragera**.

Même lorsque toutes les portes **semblent** être fermées dans la vie, il y a **toujours** une issue. Il est triste que tant de gens travaillent si dur dans la vie pour obtenir une médaille périssable et temporaire, en négligeant ce qui est permanent. En réalité, dans l'Église de Dieu, chacun d'entre nous se bat pour une médaille – pas une médaille d'or, mais une couronne impérissable. Cela requiert un effort aussi intense, dur et déterminé que la poursuite d'une médaille d'or aux Jeux Olympiques. Mais notre combat est un combat spirituel. C'est un combat pour la vie – pour la vie éternelle.

L'apôtre Paul écrit avec force ces paroles au sujet de la détermination : « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres » (1 Corinthiens 9 :24-27). Frères et sœurs, il arrive un moment où

nous devons donner tout ce que nous avons, lorsque nous entamons notre dernier combat – notre dernier effort pour atteindre la ligne d'arrivée.

Chacune des sept Églises de l'Apocalypse a reçu une promesse de victoire. Chacune devait avoir les yeux fixés sur le but – et ne jamais les en détourner. « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » (Apocalypse 3 :10-11).



Frères et sœurs, quels efforts entreprenez-vous pour vaincre vos faiblesses ? Si vous ne connaissez pas vos faiblesses, mettez-vous à genoux et demandez à Dieu **de vous les montrer**. Bien entendu, pour la plupart d'entre nous, nous n'avons pas de difficulté à les connaître, car souvent nos amis nous les font remarquer.

Notre vie devrait être remplie de joie, mais nous devons aussi prendre les choses au sérieux. Prenez votre vie au sérieux. Prenez votre appel au sérieux. Le Christ nous montre dans la Bible toutes les responsabilités qu'un membre de l'Église de Dieu doit assumer. Il nous donne le Saint-Esprit afin que nous puissions réussir. En clair, nous n'avons **aucune excuse** pour échouer. Cependant, comme la jeune athlète, nous devons avoir la **volonté** de faire de notre mieux en tout temps pour atteindre la réussite.

Souvenez-vous de ces paroles : « C'est maintenant ou jamais ! » C'est de cette manière qu'a vécu l'apôtre Paul après sa conversion. Il travaillait jour et nuit à l'accomplissement de l'Œuvre que Dieu lui avait confiée. A-t-il affronté des épreuves, de l'adversité et des revers ? Oui ! Il a eu son compte – et même plus que son compte : « Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de

ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Églises. Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, que je ne brûle ? » (2 Corinthiens 11 :24-29).

Quelle vie Paul a endurée ! Quelles souffrances ! Quelles épreuves ! Cependant, à travers chacune de ses expériences, il a combattu comme si c'était maintenant ou jamais. Il travailla dur afin d'établir un bon exemple pour nous. Il laissa le Saint-Esprit en lui le renforcer et le guider. Il ne céda jamais au désespoir. Comment fut-il capable d'accomplir tout cela ? En se focalisant sur la puissance du Saint-Esprit : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :7). Et c'est cet Esprit, le Saint-Esprit de Dieu – l'Esprit d'amour et de sagesse – qui permit à Paul d'accomplir la mission de sa vie : « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste

juger, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4 :6-8).

Comprenez-vous ces paroles d'encouragement ? La vie de Paul est un exemple pour chacun d'entre nous. Sa récompense sera la nôtre si nous suivons son exemple. Tout dépend du but que vous poursuivez. Est-il périssable ou éternel ? Est-il égoïste ou destiné à aider votre prochain ? Que souhaitez-vous accomplir dans ce monde ? Si vous êtes en quête de quelque chose, que cherchez-vous ? Quelle sorte de médaille d'or voulez-vous décrocher ? Le Christ a dit : « Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée » (Matthieu 13 :44-46).

Assurément, la vie n'est pas toujours facile. Il ne fait aucun doute que l'adversaire – Satan le diable – essaiera de nous empêcher à la fois de faire notre part, de lui résister et de nous souvenir de la phrase : « Vas-y. Donne tout ce que tu as. C'est maintenant ou jamais ! »

Nous lisons dans l'épître aux Romains : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous [...] Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra

nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8 :18, 31-39).

Ce sont des paroles de vérité. Dieu est notre Père et notre Pourvoyeur – notre Entraîneur. Il nous dit à chaque instant : « Donne tout ce que tu as. Vas-y. C'est maintenant ou jamais ! » Nous ne savons pas ce qui peut se passer d'un moment à l'autre. Cependant, nous savons que Dieu est toujours juste, toujours bon, toujours prêt à aider – à nous rappeler : « Vas-y. C'est maintenant ou jamais. » Nous vivons dans les derniers jours. Plus que jamais auparavant, nous pouvons voir les signes de la fin des temps, que le Christ a annoncés dans Matthieu 24. Nous voyons une augmentation des guerres, des catastrophes et des événements sensationnels, qui nous montrent que le retour du Christ est proche – peut-être plus proche que nous le pensons.

Satan et ses démons sont furieux contre l'humanité (Apocalypse 12 :12). Si c'était possible, ils voudraient détruire ceux que Dieu a appelés aujourd'hui. Mais ne craignez pas. Dieu est plus fort que n'importe quel adversaire. Avec l'aide de Dieu, nous aurons toujours la garantie de recevoir notre médaille d'or incorruptible. Si Dieu est votre Père – et si le Christ est votre Maître et votre Seigneur – vous n'avez pas à craindre. Vous aurez toujours la force de réussir – et vous aurez l'assurance divine de réussir. Lisez Jacques 4 :5-8. Ces instructions sont indispensables pour atteindre le but suprême. Ce sont des paroles de vie qui vous aideront à réussir, quelles que soient les difficultés que vous rencontrerez.

Le temps passe très vite. L'humanité est à fois découragée par des épreuves sans précédent et stimulée par de phénoménales découvertes scientifiques. Jamais auparavant les êtres humains n'ont fait autant d'avancées technologiques que pendant le siècle écoulé. De nos jours, un enfant n'est pas surpris d'entendre parler d'inventions qui auraient sidéré ses grands-parents. Voyager sur la Lune ou parler avec quelqu'un à l'autre bout du monde sont maintenant des réalités ! D'une certaine manière, les gens sont immensément bénis aujourd'hui, mais ils sentent qu'il leur manque quelque chose – et ce qui leur manque est ce qu'il y a de plus essentiel.

Jamais auparavant la société humaine n'a connu autant de troubles mentaux, d'angoisse et de stress. Pour des millions de gens, la violence, la souffrance et la douleur font partie de leur quotidien. Mais si nous

avons les yeux tournés vers le Christ – si nous sommes convaincus que le Christ est avec nous et qu'Il ne nous abandonnera jamais – nous aurons toujours l'assurance de la victoire. Souvenez-vous toujours que le Christ – Celui qui donna Sa vie pour nous – est votre vie. Il est notre Entraîneur qui nous guide et qui nous dit : « Vas-y. C'est maintenant ou jamais. Donne tout ce que tu as. »

Souvenez-vous des paroles du Christ : « Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais **je ne suis pas seul, car le Père est avec moi**. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais **prenez courage, j'ai vaincu le monde** » (Jean 16 :32-33).

Voyez l'épreuve de Job. Il aimait Dieu et il menait une vie confortable. Soudainement, Job fut frappé par une série de terribles tragédies et il n'en connaissait pas la raison. Les Écritures décrivent son attitude alors qu'il était dans la souffrance : « Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis, se jetant par terre, il se prosterna, et dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu » (Job 1 :20-22).

Ce sont des paroles de courage et de détermination. Job n'a jamais voulu abandonner. Il pouvait voir la main de Dieu et il se souvenait de Ses bénédictions pendant l'épreuve. Lorsque les amis de Job arrivèrent pour lui rendre visite, ils furent tellement émus par sa condition qu'ils ne surent pas quoi dire pendant sept jours, tellement Job souffrait. Même l'épouse de Job en arriva à lui dire d'abandonner son combat, d'abandonner Dieu et de ne plus croire en Lui. Mais Job a répondu : « Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres » (Job 2 :10).

Job comprenait qu'il devait puiser dans toutes ses forces pour garder le cap et qu'il devrait accomplir un

effort surhumain. Il savait qu'il ne pouvait pas se permettre de se décourager et qu'il devait aller de l'avant avec détermination.

Dieu était toujours avec Job. Il l'aida pendant ses épreuves et ses tests. Il connaît l'avenir mieux que n'importe quel homme. Lorsque nous faisons la volonté de Dieu – lorsque nous nous souvenons de Ses ordonnances, Ses lois, Ses commandements et que nous les mettons en pratique – nous serons toujours victorieux, comme Job.

Job était impliqué dans un combat spirituel pour une médaille d'or impérissable. Il ne pouvait pas se permettre de succomber à la faiblesse et d'abandonner. Malgré ses souffrances, ses douleurs et tout ce qu'il avait perdu, il ne cessa jamais de vivre comme un véritable serviteur de Dieu. Une fois que ses yeux spirituels furent ouverts – lorsque ses oreilles spirituelles furent capables d'entendre l'avertissement de Dieu – il reconnut ses péchés, ses fautes et ses faiblesses, et il fut doublement béni. Il retrouva tout ce qu'il avait perdu – et bien davantage – mais seulement après avoir répondu à Dieu qui lui demandait : « Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? » (Job 38 :2). Et voici la réponse de Job : « Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas [...] Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (Job 42 :3, 5-6).

Frères et sœurs, souvenons-nous des paroles du roi David : « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira [...] Laisse la colère, abandonne la fureur ; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays » (Psaume 37 :4-5, 8-9).

Dieu nous appelés dans Son Église afin que nous obtenions la victoire et une médaille d'or impérissable. Il est temps de nous mettre à l'ouvrage – de nous donner les moyens et d'aller de l'avant de toute notre force : « C'est maintenant ou jamais ! » ☐

“Se battre comme une fille”

JANTH ENGLISH

Lorsque j'étais une petite fille, une des pires insultes qu'il était possible de vous lancer était : « Tu tapes dans le ballon comme une fille ! » Personne ne voulait vous prendre dans son équipe si vous tapiez dans le ballon comme une fille. Lorsqu'une bagarre éclatait de temps à autre, une insulte encore plus dure était parfois lancée : « Tu te bats comme une fille ! » Cela provoquait souvent d'autres bagarres pour prouver que la personne insultée ne se battait pas comme une fille.

De nos jours, l'industrie du divertissement a créé le genre de la « superhéroïne ». Beaucoup de femmes ont « mordu à l'hameçon » en acceptant sans rechigner cet idéal. Les réalisateurs créent un mode fictionnel où des femmes de 50 kg battent des hommes pesant deux fois leur poids. Mais, en tant que femmes, **voulons-nous** vraiment de cette image pour nous-mêmes et pour nos filles ? Qu'y a-t-il vraiment derrière cette idée ? Pourquoi certaines femmes ressentent-elles le besoin d'être physiquement aussi fortes et robustes que des hommes ? Et les femmes devraient-elles même se battre ?

Le mythe de la “superwoman”

Les studios d'Hollywood ont popularisé les rôles de « superwoman » (superfemme) dans leurs films de science-fiction. Cependant, et c'est peut-être politiquement incorrect de le dire, il est important de rappeler et d'insister sur une vérité qui est toujours valable : en général, les femmes ne sont pas aussi fortes physiquement que les hommes – et la science confirme ce

point. Selon une étude menée auprès d'étudiants du secondaire de type caucasien et asiatique, les femmes possèdent entre 37% et 68% de la force musculaire des hommes (*Sport Science Review*, août 2012, Gong Chen, Liu Liu et Jing Yu).

La Bible confirme ce que les scientifiques savent déjà et ce que tout le monde *devrait* savoir : physiquement parlant, les femmes représentent le sexe faible (1 Pierre 3 :7). Malheureusement, Satan a séduit de nombreux hommes (et de nombreuses femmes) à penser que les femmes devaient donc être inférieures puisqu'elles sont plus faibles physiquement. Beaucoup de femmes ont le sentiment que c'est dégradant et dévalorisant d'admettre qu'elles ne sont pas aussi fortes physiquement que les hommes. Pourquoi ? C'est Dieu qui nous a créés hommes et femmes. C'est Dieu qui a créé les différences et Il n'a pas commis d'erreur.

En tant que femme dans l'Église de Dieu, vous n'avez peut-être pas accepté l'idée de la superhéroïne qui bat des hommes dans des affrontements physiques, mais avez-vous accepté d'autres idéaux de la « superfemme » ? Dans une ancienne publicité, une femme chantait qu'elle pouvait ramener l'argent à la maison et subvenir aux besoins de sa famille, avant de conclure par : « Et ne jamais te laisser oublier que tu es un homme, car je suis une femme... » Cela ressemble à une superfemme pour moi ! Malheureusement, beaucoup de femmes se retrouvent dans cette situation, mais ce n'est pas la vie que Dieu a prévue pour nous. Dieu a prévu que les femmes s'occupent de leur foyer et qu'elles s'épanouissent en gérant leur domicile et

leurs enfants (Tite 2 :3-5). Si vous avez accepté l'idée que vous pouvez tout faire par vous-même, laissez-moi vous dire au travers de mon expérience de mère célibataire que c'est impossible. Même si vous pensez avoir réussi à jongler avec succès entre tout ce qui doit être fait, vous allez toujours oublier ou négliger certaines choses. Personne ne peut tout faire tout seul. La vérité est qu'il n'y a pas de superfemmes.

Rejetez la séduction de la “guerre des sexes”

La société dévalorise également les femmes en les représentant comme des victimes du « patriarcat » au moyen duquel les hommes ont profité des femmes et les ont effectivement empêché d'atteindre leur véritable potentiel. La société actuelle enseigne qu'il n'y a pas de différences entre les sexes – juste des variations artificielles attribuables aux influences extérieures. Il est dit aux femmes de se débarrasser de toutes les entraves et de ne jamais se soumettre à l'autorité d'un homme. Ce scénario oppose les femmes et les hommes dans un combat pour la supériorité. Il est entièrement vrai que, dans la société de Satan, beaucoup de femmes vivent des expériences difficiles et subissent même des abus de la part d'hommes qui devraient être leurs protecteurs, mais nous ne devrions pas abandonner l'ordre naturel des rôles que Dieu a ordonné, selon lequel le mari est le chef de sa famille (1 Corinthiens 11 :3). En tant que femmes, avons-nous accepté l'idée que nous n'avons pas besoin d'un homme à la tête de notre foyer ? La vérité est qu'il existe des différences inhérentes aux sexes, ainsi que des différences dans les rôles et les responsabilités. Ces différences entre les hommes et les femmes les rendent complémentaires (1 Corinthiens 11 :11-12). C'est pourquoi il ne devrait pas y avoir une « guerre des sexes ».

Dieu a créé à la fois les hommes et les femmes à Son image (Genèse 1 :27). Il ne considère pas les femmes comme étant inférieures ou supérieures aux hommes. Il voit les hommes et les femmes comme des êtres humains et comme Ses enfants potentiels dans le Royaume (2 Corinthiens 6 :18). Il a appelé des femmes et des hommes de toutes les nations et de toutes les ethnies pour faire partie de Son équipe. Lorsque nous avons été baptisées, nous nous sommes enrôlées dans l'armée de Dieu et nous sommes des combattantes chrétiennes qui remportent des batailles spirituelles sur la ligne de front, aux côtés de nos frères en Christ.

Nous sommes toutes et tous appelés à utiliser notre force spirituelle au maximum dans la bataille pour la vie éternelle.

Un véritable conflit est en jeu et Satan ne veut pas que nous nous en préoccupions. Il utilise toutes les tactiques possibles et imaginables pour nous distraire et nous empêcher de suivre l'approche divine dans les difficultés que nous et notre famille affrontons. En tant que femmes de Dieu, nous sommes engagées dans un combat bien réel contre Satan et ses démons. Nous combattons contre les puissances et les princes des ténèbres. Cependant, nous pouvons avoir une espérance. Notre guerre est spirituelle et Dieu nous a donné les armes spirituelles pour mener le combat. Nous avons la vérité pour ceinture et la cuirasse de la justice. Nous avons chaussé le zèle de l'Évangile de paix. Nous avons le bouclier de la foi et le casque du salut. Nous pouvons attaquer avec notre épée, qui est la parole de Dieu (cf. Éphésiens 6 :10-17). Nos armes sont affûtées et elles deviennent plus efficaces au moyen de la prière quotidienne, de l'étude biblique, de la méditation et du jeûne occasionnel. Les femmes ont la puissance venant de Dieu pour porter ces armes efficacement et vaincre l'ennemi. Nous devons également être fortes et courageuses, en restant fermes dans la foi. À tous les égards, les femmes affrontent les mêmes luttes spirituelles que les hommes et elles peuvent recevoir les mêmes récompenses. Nous combattons aux côtés des hommes, pas contre eux !

De vrais exemples, pas ceux d'Hollywood

Nous ne devrions pas suivre ou chercher à imiter les exemples des superfemmes créées par les médias, alors que nous avons de véritables héroïnes selon Dieu dans les pages de la Bible – des femmes qui ont combattu avec bravoure en utilisant les mêmes armes que Dieu nous a données. Hébreux 11 mentionne les noms de Sara et Rahab. Ce chapitre mentionne aussi des femmes dont les morts ont été ressuscités.

Nous trouvons de nombreuses autres héroïnes dans la Bible, mais attardons-nous sur l'exemple de Ruth et sur le combat de sa vie. Ruth était une Moabite et une veuve qui se retrouvait sans rien après le décès de son mari. Elle n'avait pas de quoi subvenir aux besoins de sa belle-mère, Naomi. Cependant, elle abandonna la religion païenne de Moab pour revêtir la vérité et accepter le Dieu d'Israël. Ruth renonça à

sa terre natale et à ses coutumes pour s’installer dans le territoire d’Israël, où elle pratiqua la loi de Dieu. Le fait d’observer Ses commandements donna à Ruth la protection accordée aux justes. Elle marchait dans la voie de la paix parmi des gens qui ne faisaient pas partie de son peuple et elle se forgea une bonne réputation parmi eux (Ruth 2 :11-12). En suivant les instructions de Naomi, Ruth utilisa la parole de Dieu, son épée, concernant les veuves et les lois de succession pour trouver la sécurité (Ruth 3 :8-9). Ruth utilisa des armes spirituelles pour mener ses combats et vaincre ses difficultés. Et Dieu lui accorda la victoire. Elle qui était une jeune veuve moabite venue en Israël dans le dénuement le plus total, elle entra dans la généalogie de Jésus-Christ en devenant l’arrière-grand-mère du roi David.

Nous avons tous des combats à mener. En tant que femmes, nous avons besoin du courage divin et de la force spirituelle pour résister aux pressions que la

société de Satan exerce contre nous afin que nous nous conformions à des règles injustes et que nous rejetions Dieu. Les véritables chrétiennes doivent combattre le bon combat de la foi (1 Timothée 6 :12), mais nous ne devons pas combattre de la même manière que le monde. Notre place n’est pas dans un combat physique et nous ne devons pas nous impliquer dans une guerre des sexes ni dans aucune autre idéologie politique. En tant que chrétiennes, nous sommes impliquées dans un combat *spirituel*, nous menons des batailles *spirituelles* avec les armes que Dieu nous a données – la vérité, Sa loi, la paix, la foi, le salut et Sa parole. Avec l’aide de Dieu, nous *l’emporterons* – et notre récompense sera Son Royaume.

Si quelqu’un remarque que vous travaillez dans *cette* direction – pour votre famille, pour votre mari ou pour votre propre développement spirituel – et qu’il (ou elle) vous dise que vous vous battez comme une fille, répondez simplement « Merci ! » ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d’épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Le *Journal* de l’Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n’a pas de prix d’abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous license Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d’ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

Volume 7, Numéro 6

©2020 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. La version suivante a également été utilisée dans cette revue :

- Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)

De St Nicolas au père Noël

GARY EHMAN

Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, les traditions de Noël ne sont pas basées sur le Jésus-Christ de la Bible, mais elles sont profondément enracinées dans des légendes orales préchrétiennes, assainies par des théologiens, des historiens et plus récemment par des organes de presse. Parmi toutes ces légendes, c'est celle du père Noël qui a pris le plus d'ampleur.

Presque chaque nation dans le monde a sa propre légende du « bonhomme de Noël » qui apporte tant de bonheur aux petits garçons et aux petites filles. Mais qu'y a-t-il réellement derrière ce symbole adopté par de nombreux prétendus chrétiens, un symbole qui rivalise de popularité avec Jésus-Christ Lui-même dans les célébrations de Noël ?

« Thor était le dieu des paysans et des classes populaires. Il était représenté comme un vieil homme, jovial et amical, solidement bâti avec une longue barbe blanche. Son élément était le feu, sa couleur le rouge. Il se disait que le bruit du tonnerre était le bruit de roulement de son chariot, car il était le seul dieu qui ne montait pas à cheval, il se déplaçait dans un char tiré par deux boucs blancs (appelés Cracker et Gnasher). Il se battait contre des géants de glace et de neige, et il devint le dieu de *Yule* [une fête hivernale associée à Noël en Germanie et en Scandinavie]. Il était supposé vivre dans le "Grand Nord" où il avait un palais au milieu des icebergs. Nos ancêtres païens le considéraient comme un dieu joyeux et amical qui ne faisait jamais de mal aux humains, mais qui au contraire les protégeait. Dans toutes les maisons, l'âtre lui était consacré et il se disait qu'il descendait dans les cheminées à travers son élément, le feu » (*Myths of Northern Lands*, Grueber, Volume 1, 1895).



Même l'Église catholique dément le lien religieux entre le père Noël et leur panthéon de « saints » :

« Beaucoup de gens pensent que le père Noël n'est rien d'autre que St Nicolas "déguisé". En vérité, les deux personnages n'ont rien en commun, à part le nom [*Santa Claus* en anglais]. Lorsque les Néerlandais sont venus en Amérique et ont installé la colonie de la Nouvelle-Amsterdam, leurs enfants se réjouissaient lors de la traditionnelle "visite de St Nicolas" le 5 décembre, car les Néerlandais avaient gardé cette ancienne coutume catholique, même après la Réforme. Plus tard, lorsque l'Angleterre fonda la colonie de New York sur le même territoire, les enfants anglais voulurent eux aussi avoir la visite

dans leur maison du sympathique personnage de Sinter Klaas (prononcé *Santa Claus*) [...] Il fallait un coup de génie pour créer un tel personnage charmant et attractif pour nos enfants, à partir d'une vieille mythologie païenne. Cependant, ce *Santa Claus* [père Noël] n'a absolument rien à voir avec le saint chrétien dont il utilise le nom. Pour être historiquement correct, nous devrions plutôt l'appeler "père Thor" ou quelque chose comme cela » (*CatholicCulture.org*).

À travers Sa parole, la Sainte Bible, Dieu a beaucoup à dire sur « l'assainissement » des coutumes païennes pour L'adorer. Et Jésus déclara que les hommes n'ont pas le droit de modifier les pratiques religieuses à leur gré (Marc 7:7-9). Dieu approuve-t-Il que Lui ou Son Fils soient célébrés avec des coutumes d'origine païenne ? Nous devons connaître la vérité afin de l'enseigner à nos enfants.

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.